

RECENSIONS/BOOK REVIEWS

Autant de Façons d'Être Québécois, Plan d'action du gouvernement du Québec à l'intention des Communautés culturelles, Gouvernement du Québec, Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, Québec, 1981.

La politique du gouvernement du Québec à l'intention des communautés culturelles fut exposée dans un document officiel publié sous le titre "Autant de façons d'être québécois". Cette politique introduite officiellement en mars 1981 "s'inspire d'un triple objectif: assurer le maintien et le développement des communautés culturelles et de leur spécificité, sensibiliser les Québécois francophones à l'apport des communautés culturelles au patrimoine commun, et enfin, favoriser l'intégration des communautés culturelles dans la société québécoise..."¹

On signale par ailleurs que "le plan d'action à l'intention des communautés culturelles, s'insère dans le projet de société" du gouvernement actuel du Québec, "un projet d'abord humaniste et qui vise à permettre à chacun d'apporter sa contribution" au développement de la société québécoise "à un moment où la majorité francophone s'ouvre plus que jamais sur le monde et où on découvre chez les minorités culturelles un intérêt sans précédent pour la langue et la culture de la majorité".²

Dans "Autant de façons d'être Québécois" on signale dans un premier temps que le Québec est depuis toujours une terre où l'on vient s'établir: de France évidemment depuis le début du VI^{ème} siècle, du Royaume-Uni et d'Irlande, d'Italie, de Grèce, surtout après la deuxième guerre mondiale, de l'Europe de l'Est (Polonais, Ukrainiens, Hongrois, Tchécoslovaques), du Portugal, de l'Allemagne, du Sud-Est Asiatique (Vietnamiens, Chinois, Cambodgiens, Laotiens), d'Haiti, des Etats-Unis, du Moyen Orient (Egyptiens, Libanais, Syriens, Arméniens), d'Afrique, bref des quatre coins du Monde. Il y a en effet plus de 80 communautés ethniques au Québec; les unes y étant installées depuis longtemps, les autres plus récemment.

Pendant, cette présence de plusieurs ethnies n'empêche pas le Québec de choisir "le français comme seule langue officielle" et de faire "comprendre que la culture Québécoise doit être d'abord de tradition française". D'ailleurs "c'est cette culture, ainsi définie" que le Québec "voit comme foyer de convergence des autres traditions culturelles qu'il veut maintenir originales et vivantes partout où elles s'expriment".³

Après avoir parlé du Québec comme société française, le livre se réfère aux apports féconds tant de la langue et de la culture anglaises qu'à ceux de nombreux groupes ethniques, sources d'enrichissement pour la société québécoise.

Par la suite on arrive à la constatation que "les immigrants et les Québécois d'origine autre que française éprouvent souvent de sérieuses difficultés à se faire accepter tels qu'ils sont". Par ailleurs, ils font face à une série des difficultés qui empêchent leur intégration harmonieuse à la société d'accueil.

C'est pour faire face à ces difficultés qui durent depuis longtemps que le gouvernement

(1) Gerald Godin, Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration, Autant de façons d'être Québécois, Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration, Montréal, 1981, Présentation.

(2) Gerald Godin, op. cit., Présentation.

(3) Autant de façons..., op., cit., p. 9.

du Québec élaborera son "Plan d'action" "à l'intention des communautés culturelles". Ce plan prévoit des mesures immédiates et des mesures à court et à moyen terme. Il s'agit d'"une politique énergique d'accès égal", des personnes issues des communautés ethniques, "à l'emploi dans l'Administration publique", des mesures pour "améliorer l'accueil que réserve la société québécoise aux nouveaux arrivants", des mesures pour faciliter l'accessibilité à la langue française, des politiques afin d'assurer aux membres des communautés culturelles un meilleur accès à l'information, aux services sociaux, à l'éducation et à la culture.

Avoir une politique généreuse pour les minorités ethniques à un moment où au nom de l'unité nationale la tendance à travers le monde vise à l'assimilation pure et simple, est certes positif. Cependant, la lecture du document officiel du gouvernement sur cette politique soulève certaines interrogations; c'est au niveau philosophique, idéologique et pratique que plusieurs questions se posent:

— Au niveau philosophique et idéologique on peut se demander sur la marge réelle dont disposent les groupes ethniques dans leur choix à eux de la "façon d'être Québécois". L'interrogation persiste d'ailleurs tout au long du livre, quant au caractère du projet collectif de société proposé et quant à la possibilité pour les communautés ethno-culturelles d'y participer pleinement, tout en gardant leur propre identité.

— Au niveau pratique, reste à savoir de quelle priorité jouit au sein du gouvernement du Québec cette politique. Quels en sont les objectifs minimaux? S'agit-il de buts aléatoires ou stratégiques?

Toute réflexion sur le document "Autant de façons d'être Québécois" ne peut se faire pour l'instant que sous forme de questionnement. Apporter des réponses à toute sorte d'interrogations qu'il soulève, n'est ni facile, ni même possible sans tomber dans des simplifications. C'est par et à travers l'action qu'on aura de réponses à toutes ces interrogations et questions.

Alexis Lamaris

Greek Americans, by Charles C. Moskos Jr., Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 1980, pp.162, \$9.95(c), \$6.95(p)

Charles Moskos' book "Greek Americans: Success and Struggle" is the latest in the Prentice Hall **Ethnic Groups in American Life** series, a series of works on different groups under the editorship of Milton M. Gorton. As stated by the editor himself, "this series of books will attempt to provide the American public with a descriptive and analytical overview of its ethnic heritage in the third quarter of the twentieth century from the viewpoint of relevant social science."

The book on Greek Americans, with a more descriptive and less analytical approach, traces the Greek presence in the United States back to the early 1600's (when the first "recorded" Greek set foot on American soil) and discusses various historical and situational parameters of the Greek community in the U.S. well up to the mid-1970's. On the whole, it is estimated that the grand total of Greek Americans of up to the fourth generation reaches approximately 1,250,000 persons. The author distinguishes five developmental stages throughout the long migration history of Greeks to America: the first stage that may cover all those pioneer Greeks who, one way or the other, came to the U.S. prior to the twentieth century and settled throughout the new land without establishing, however, "deeply rooted Greek American Institutions" (p.8). The author points out that all these